

Les dangers des journalistes et des radio-reporters

Ils sont en quête de l'événement plus ou moins sensationnel qui nourrira leur rubrique. Ils ont entendu parler d'imprimerie à l'École ou de dessins d'enfants. Ils ne connaissent rien à la question — la plupart du temps, du moins — et il ne faut pas s'en étonner car les journalistes pas plus que nous ne sont universels. Ils arrivent pressés. Ils notent ce qui leur semble sensationnel, avec beaucoup, peut-être, de bonne volonté. Mais la rédaction, pour les besoins de mise en page ou de minutage, coupe et saccage. Et vous êtes surpris de voir sortir ensuite sur le journal ou d'entendre à la Radio quelque chose qui trahit parfois à 100% ce que vous avez à dire.

C'est pourquoi nous disons souvent aux camarades : « Méfiez-vous des journalistes » Une expérience récente nous oblige à vous dire : « Méfiez-vous des radio-reporters ».

Le 8 novembre, la Radio se transportait dans la classe de notre camarade Rigobert (de Vélizy, Seine-et-Oise) pour l'émission : « *Le tour de France de deux enfants* ».

Rigobert était satisfait et m'invitait à l'écoute. Hélas ! c'était un véritable sabotage.

C'est contre ce sabotage que s'est immédiatement élevé notre Groupe parisien en votant la motion suivante que nous faisons nôtre :

A Monsieur André FERRÉ,
Radiodiffusion Française,
Rue de Grenelle, PARIS.

Les instituteurs et institutrices soussignés, du Groupe Parisien de l'« Ecole Moderne Française » (Technique Feinet), réunis à Vélizy le 8 novembre 1951, protestent contre la façon dont a été dénaturé, lors de l'émission : « Le Tour de France de deux enfants » du 28 octobre 1951, le reportage radiophonique réalisé dans la classe de notre camarade Rigobert, instituteur à Vélizy.

En effet, cette série d'émissions, consacrée aux écoles primaires, se proposait comme but de faire mieux connaître les classes de l'école laïque actuellement attaquée, certainement méconnue.

Or, nous estimons que ce but a été trahi lors de ladite émission, le travail de la classe et des enfants n'ayant pas servi la cause de l'école, il a, au contraire, été escamoté et utilisé comme prétexte et tremplin à un reportage sur le journal « France-Soir ».

Nous trouvons cet état de fait regrettable et nous souhaitons que vous, qui êtes responsable de ces émissions, et dont le dévouement à la cause de l'école publique nous est connu, vous opposerez à ce que semblable fait se reproduise.

Recevez, Monsieur, l'expression de nos sentiments respectueux.

La secrétaire de séance : A. LHUILLERY.

Suivent 25 signatures et une protestation de

DUFOUR en qualité de responsable de la commission Radio de l'I.C.E.M., à qui j'avais adressé la lettre à toutes fins utiles.

Derniers échos du STAGE DE NANTES

Notre bon camarade Dupuy, de Téboursouk (Tunisie), m'adresse la lettre suivante que je verse avec plaisir au dossier « Stages ».

Dupuy a été un charmant stagiaire et nous sommes heureux de le compter maintenant parmi les nôtres.

J'ai lu ton compte-rendu trop bref à mon gré du stage du Château d'Aux, auquel j'ai assisté. Je viens de lire à l'instant l'écho et la mise au point qu'en donne Chartois.

Je crois comprendre que tu n'es pas satisfait. Crois-tu ne pas avoir atteint le but ?

Je suis un de ceux qui ont critiqué le plus longuement ce stage. Mais comme je n'ai pas que des critiques à faire, je crois utile d'ajouter encore quelque chose.

Si ce n'était qu'une question « d'affluence » je crois que tu pourrais être content. Les échos parvenus des autres stages sont loin d'éclipser ceux de Nantes. Mais ce n'est pas suffisant. Tu nous avais conviés à un stage d'initiation. Nous étions donc avertis. Et c'est un excellent stage d'initiation que tu nous as offert.

Ce que j'ai critiqué par la suite, ce n'est pas le fond, mais bien la forme, la façon de présenter le stage. L'impression qui me reste c'est que tout cela manquait de liaison. J'aurais préféré ceci :

Une journée entière ou même deux, consacrées à l'audition d'une classe faite avec les élèves. Le soir, discussion.

Ensuite, quand les débutants auraient bien compris l'utilité et la portée de chacune des techniques : imprimerie, linogravure, peinture, organiser des équipes qui, à tour de rôle, les auraient utilisées et alterner avec des exposés.

Ceux qui ont voulu suivre de très près tout ce qu'on leur a dit et montré, ont emporté des trésors du Château d'Aux. Je suis sûr qu'il y en a quelques-uns qui débiteront cette année.

Personnellement, je ne serais pas allé plus loin que l'imprimerie et la confection d'un fichier, si je ne m'étais pas rendu à Nantes. Or, maintenant, « j'ose » exploiter mon texte libre en français, en géographie, en sciences. Nous avons un correspondant régulier et nous appartenons à une équipe de huit. Nous faisons de la peinture à la colle, du plâtre et nous étudions le pipeau. La coopérative marche à fond. Penses-tu que ce ne soit rien ?

J'avais lu Freinet, les B.E.N.P., mais il fallait me servir des outils, entendre les anciens, les questionner. J'ai fait « tout ça » au Château. J'en suis revenu si enthousiaste que je me promets d'être à Quimper l'an prochain, en compagnie de ma femme, cette fois-ci.

Tu ne dois pas être inquiet. Ton stage aura été très profitable.

Je n'ai pas été inquiet pour moi, ni satisfait, ni insatisfait. A mes yeux, seul le résultat comptait. Si ce stage a été aussi profitable à tous, nous n'avons pas perdu notre temps et j'en suis fort heureux.

M. G.

INSTITUT DAUPHINOIS DE L'ÉCOLE MODERNE

Il s'est réuni le 25 octobre 1951, sous la présidence de l'I.E.P. de Grenoble, M. PETIT.

M. PETIT souhaite une coopération étroite entre l'I.D.E.M. et l'Office des Coopératives scolaires — identité de vues et de climat entre les deux groupes, Il espère que nous nous porterons un mutuel appui.

GUILLARD donne lecture du Comité de patronage : M. l'Inspecteur d'Académie, MM. les I.E.P., Mme l'Inspectrice des E.M., M. le maire de Grenoble.

Photo. — Responsable : DUVAL, Domène.

FAURE expose son point de vue : recherche de sujets et 12 vues avec court texte. Il en sortira un instrument analogue à la B.T. Programme à tracer.

Espéranto. — GRANIER, Sassenage, accepte d'être responsable.

Correspondance interscolaire. — VILLE veut bien s'en occuper.

Sciences. — GUILLARD s'élève encore contre le moyen de contrôle des B.T. Qu'elles soient contrôlées sur place (documentaire), ensuite en commission (pédagogique).

Histoire. — FAURE nous parle des fiches d'histoire à faire sur le plan départemental, par exemple : Hugues de Lionne, Barnave, Mounier, Lesdiguières ... et nous montre quelques fiches à discuter.

Géographie. — FAURE expose ses projets de B.T. sur les grands travaux de l'E.D.F. dans la région. Le plus simple : le barrage de Péage de Vizille ; un 2^e type haute chute : Fond de France. Les techniciens de l'E.D.F. se sont mis fort aimablement à sa disposition.

LES RÉUNIONS :

Elles auront lieu soit à Grenoble, soit en dehors.

Programme : réunion le matin, visite d'usine ou autre l'après-midi. Par exemple :

— Fontaine et visite d'une tannerie.

— Villard-Bonnot et visite de la classe de Guillard au travail.

— Faverges et St Clair de la Tour.

— St Victor de Cessieu.

Le lieu de la prochaine réunion sera fixé le jour de la venue de Freinet.

Cotisations. — Elles sont fixées à 100 fr. à verser au trésorier : VICHERD, instituteur, à Renage — C.C.P. 2201-86 Lyon.

J. BOEL, Brié-Angonnes.

INSTITUT DÉPARTEMENTAL DE L'ÉCOLE MODERNE

Ecole de Garçons

23, rue A.-Chabanon, MARSEILLE

Plan de travail pour l'année 1951-52 : L'Assemblée générale du 18 octobre a chargé un Bureau pédagogique d'établir un plan d'activités. Ce bureau, composé des camarades Guillard, Chiausa, Mme H. Teissier, Costa, a arrêté le programme suivant qui est soumis à l'approbation de tous.

Il a prévu une série de 8 discussions. Dans chacune, il a voulu ménager une part à l'initiation et une part aux techniciens déjà éprouvés. En principe, ces sujets retenus sont mensuels. Mais, pour réserver une certaine souplesse à nos travaux, le Bureau pédagogique a préféré donner à chaque partie un numéro plutôt qu'une date. Au cours de chaque réunion mensuelle, l'ordre du jour de la réunion suivante sera précisé, l'ordre prévu pouvant être bouleversé.

I. — *Réunion du 15 novembre :* Il s'agit de poser clairement le problème des méthodes. Les Conférences pédagogiques, la venue de nouveaux inspecteurs primaires nous font une obligation d'ouvrir un débat préliminaire sur :

1^o « L'esprit des méthodes actives », de « l'Éducation nouvelle », de « l'École moderne ».

2^o Comment moderniser son enseignement. Procédés pratiques.

Nous demandons à chacun de faire connaître dans son école et parmi les collègues connus, la tenue de cette réunion qui est ouverte à tous, partisans ou adversaires de l'enseignement modernisé.

II. — 1^o Le Texte libre et son exploitation en français.

Une technique : L'imprimerie et le journal scolaire.

2^o Le texte libre et son exploitation en français dans une classe. (Réunion chez Mme Bens, La Capelette-Savignac).

III. — 1^o Le calcul vivant. Le Texte libre et son exploitation en calcul. Les enquêtes. Les fichiers.

2^o *Une technique :* Le journal scolaire. Contenu. Procédés.

IV. — Le Texte libre dans une petite classe (C.P. ou C.E.)

Le Travail individualisé dans les petites classes.

ou le Travail individualisé dans les grandes classes.

— Réunion dans une classe. (A préciser vers Février.)

V. — 1^o La Coopération scolaire.

La vie de la Coopé, Ressources. Buts. Organisation.

— La C.E.L. : son but. Fonctionnement. Réalisations.

2^o *Les techniques* diverses au service de la Coopérative.

VI. — L'Ecole moderne, les programmes et les examens.

— Plans de travail, collectif et individuels

— Réunion dans une classe. (A préciser. — Avril.)

VII. — Les marionnettes, Techniques de fabrication. Utilisation. Le théâtre libre.

— Séance de démonstration. (Si possible avec enfants.)

VIII. — La projection au service de l'Ecole moderne. — Projection fixe. Projection de corps opaques. Cinéma.

N.B. - Nous tâcherons d'obtenir l'autorisation d'utiliser la salle de projection de la Cinéma-thèque.

Gerbe départementale. — Il est nécessaire de faire repartir cette année encore notre vieille Gerbe des imprimeurs. Nous vous demandons de faire parvenir à : G. TEISSIER, 132, rue Abbé de l'Épée, Marseille, 40 feuilles d'un texte de votre journal choisi en raison de sa valeur documentaire, artistique ou autre.

Faites-le avant le 15 ou apportez vos feuilles à l'occasion de la réunion de ce jour.

GERBE DEPARTEMENTALE DU PAS-DE-CALAIS

Notre Gerbe vient d'entrer dans sa 4^o année d'existence.

Le thème de cette nouvelle année scolaire est une vaste enquête sur le monde du travail.

Nous pouvons servir quelques abonnements aux camarades d'autres départements qui le désirent pour 100 francs (10 numéros). Il suffit de verser cette somme à la « Section Départementale de l'O.C.C.E., 4, rue Beffara, à Arras » (Pas-de-Calais). C.C.P. 570400 Lille, et indiquer au talon : *Abonnement à la Gerbe Départementale.*

Le délégué départemental :
E. DELPORTE.

B.T. sur l'expression et la diffusion de la pensée

Responsable : Equipe de travail
MUSSOT

Ecole Pont des Planches, *Vaulx-en-Velin* (Rh.)

1^o Paulette CAHEN se charge de faire les B.T. suivantes : Téléphone, T.S.F., télévision, Câbles sous-marins. — Il faut qu'elle se mette en relation avec DUFOUR, car il y a peut-être chevauchement sur 2 projets entrepris par celui-ci.

2^o GUILHEM a fait du bon travail sur « l'Im-

primerie d'un quotidien ». MUSSOT ne fait que compléter. Ce dernier lui demande de continuer la série par B.T. sur photogravure, béline, offset.

3^o BARBOTEU a commencé un travail sur le disque. Pense-t-il faire toute une B.T. ou a-t-il besoin de s'adjoindre un camarade pour mener à bien ce travail ?

— Il faudrait que dans chaque groupe régional intéressant l'équipe, il se fasse un travail de recherche sur les projets en cours. Ceux qui pratiquent la boîte aux questions devraient nous envoyer les demandes des élèves. Ils ont, de plus en plus le goût scientifique. Ces questions nous guideraient.

N.D.L.R. — La brochure : « Photogravure-Offset-Roto... » est en préparation par CHATTON (Haut-Rhin), à qui nous demandons de contacter Mussot.

Enrichissement du vocabulaire par la composition du texte libre

Bourlier donne un moyen très perfectionné puisqu'il permet de remplacer certaines expressions dans leur contexte pour en éclairer le sens. C'est certainement le meilleur moyen s'il n'engage pas au cliché. C'est dire qu'il ne faut l'employer que pour les expressions indispensables, et on doit les choisir sérieusement.

J'ai fait moi-même un fichier beaucoup plus simple, où l'on ne trouve que les synonymes. Car j'ai remarqué que les élèves qui ne trouvent pas par eux-mêmes certains mots au moment de les employer les connaissent cependant.

Je suis donc parti des mots employés couramment par les enfants comme titres de fiches. Au-dessous, on trouve différentes acceptions, différentes nuances pour la même idée.

Exemples : *Oui* : certainement, naturellement, pourquoi pas ? C'est sûr, j'en suis sûr, bien sûr, sûrement, vraiment, je le crois, en effet, c'est vrai, parfaitement, certes, absolument, et comment ! et alors ! (En réalité, ces mots sont en colonne).

Mettre : poser, placer, fixer, pendre, accrocher, planter, dresser, semer, étendre, écrire, enfoncer, introduire, fourrer.

Embête : ennuie, taquine, tracasse, tourmente, gêne.

Voici les fiches les plus urgentes et presque suffisantes pour la plupart des mots-clés encore en usage : Aller ; « Ça fait que comme ça » ; « Des fois » ; Dire ; Embête ; Enlève ; Faire ; Faire pareil que ; Grand-Homme ; Mange ; Mettre ; Non ; Oui ; Pas moyen ; Peut-être ; Quand ; Quand ? (temps) ; Quant à moi ; Se cacher ; Voir, Voire que.

Roger LALLEMAND.